Séminaire anti-apartheid

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-277309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

se. L'affiliation à l'AIF leur est un appui auprès de leur gouvernement. D'autre part, avec le statut consultatif A dont nous bénéficions comme le CIF, nous pouvons faire des déclarations devant certains organes des Nations Unies et y présenter le point de vue des femmes.

Comme Suissesse, je me heurte à deux difficultés :

— la première, c'est que les Suisses, qui sont très bien renseignés sur ce qui se passe à l'étranger, ne se sentent pas concernés. Ils sont obsédés par le « Sonderfall Schweiz » et par leurs propres problèmes. C'est très difficile de les sensibiliser aux problèmes plus graves des autres pays,
— la deuxième, c'est que la jeune génération en Suisse ne s'intéresse en général plus guère aux questions féminines. Nous avons acquis le droit de vote et l'égalité, cela semble suffire. Cela se traduit dans mon activité par la difficulté de trouver des forces jeunes pour m'aider et préparer la relève.

Cette tâche de sensibilisation aux responsabilités internationales est donc pour moi un des aspects les plus importants de mon activité. »

Malheureusement, il n'existe pas de recette miracle...

Propos recueillis par
Perle Bugnion-Secretan

BOSTON : LA BIBLIOTHÈQUE DE NOS REVES

La Bibliothèque Schlesinger installée à Boston dans le fameux collège de Radcliff, vient de fêter ses 40 ans. Lancée par un couple de mécènes féministes, elle n'a cessé de s'enrichir de trésors retrouvés dans des galetas ou de vieux secrétaires, et elle les fait revivre : livres de recettes de grand'mère (« prenez 12 œufs... ») mais aussi ceux de femmes noires du Sud ; journaux intimes, lettres d'amour, mais aussi procès-verbaux des premiers comités de suffragettes, archives d'organisations féminines, coupures de journaux sur l'activité des femmes dans la politique, l'économie ou les œuvres charitables, livres féministes, etc. On ne peut pas faire l'histoire sans documents, et tout document éclaire un aspect particulier du passé. Bref, la Bibliothèque Schlesinger cherche à rassembler tout ce qui raconte « l'histoire sociale » des femmes, son évolution, son impact sur la vie en général, tout ce qui a été écrit par des femmes américaines ou sur la femme américaine.

Scientifiquement organisée, considérée de niveau universitaire, accueillant aujourd'hui une moyenne de 5 000 chercheurs par an, elle a prouvé qu'elle est un magnifique instrument pour le développement du féminisme aux Etats-Unis et spécialement pour les Women's Studies qui fleurissent partout. Car son objectif n'est pas seulement de « conserver le passé », mais en le conservant « de servir l'avenir ». — **(pbs)**

« LE TRIBUNAL » D'AMSTERDAM
CONTROLER LA POLITIQUE DEMOGRAPHIQUE

« Tous les programmes visant à contrôler la croissance démographique ignorent le droit des femmes à contrôler leur propre fertilité ». Cette condamnation générale est l'une des conclusions énoncées par le Tribunal-Meeting sur les droits des femmes relatifs à la reproduction. Cette réunion s'est tenue à Amsterdam, du 22 au 28 juillet dernier. Des femmes de toutes les régions du monde sont venues présenter leur témoignage, dans une atmosphère enthousiaste et politisée. Organisé par **ICASC** (International Contraception, Abortion and Sterilisation Campaign) et par **We Women Demand** (Hollande), ce tribunal a donné un son de cloche bien différent de celui de la Conférence des Nations Unies sur la population (Mexico, août 1984). L'idéologie et les méthodes adoptées par la majorité des Gouvernements ont été fortement critiquées. S'il est admis que la croissance démographique de nombreux pays du tiers monde doit diminuer immédiatement, pour que le développement ne soit pas lettre morte, le lien entre ces deux données peut être envisagé de différentes manières. Par exemple, au Brésil, selon une déléguée, si le taux de croissance démographique a diminué, ce n'est pas le résultat des campagnes de limitation des naissances menées par le Gouvernement, mais l'effet d'un changement dans les priorités et les besoins, dû à l'industrialisation.

Plusieurs pays ont une politique raciste de contrôle de la population. Les femmes Tamil de Sri Lanka donnèrent des précisions sur les stérilisations forcées ou pratiquées sans que la femme en soit informée. L'Afrique du Sud, et certains pays d'Amérique centrale furent dénoncés pour leurs tentatives de génocide.

Trop souvent, les femmes sont considérées comme des machines manipulées pour produire ou ne plus produire des enfants, tout cela déguisé sous l'étiquette de « faire participer les femmes au développement ». Ce développement ne favorise pas l'émancipation des femmes et ne leur donne pas le droit de contrôler leur corps et leur vie.

Quel est l'effet des contraceptifs hormonaux sur la santé des femmes ? Plusieurs furent attaqués pour leurs effets secondaires négatifs qui souvent ne sont pas expliqués aux femmes. Souvent aussi aucune infrastructure n'est prévue pour suivre et assister ces femmes...

Les femmes sont donc toujours très vulnérables et seule une meilleure information et la possibilité de choisir leur méthode contraceptive peut garantir leur santé et leur émancipation.

La prochaine conférence sur le sujet est prévue pour 1986, au Japon ou à Costa Rica. Le rapport de la conférence d'Amsterdam sera disponible en 1985 chez ISIS, via S. Maria dell'Anima 30, 00186 Rome, Italie.

Odile Gordon-Lennox

SEMINAIRE ANTI-APARTHEID

Deux déléguées noires d'Afrique du Sud, représentant l'African National Congress viendront à Genève pour participer au séminaire qui aura lieu du 17 au 19 octobre prochain, au Palais des Nations. Vous êtes invitées à rencontrer ces deux déléguées personnellement au cours de deux soirées organisées par le Mouvement Anti-Apartheid. Un film remarquable précédera la discussion : « Vous trouvez un roc » (Quand vous touchez la femme) paroles d'une chanson d'Afrique du Sud.

La soirée de Genève aura lieu le 9 octobre à 20 h 30, à la Maison des Jeunes de Saint-Gervais ; celle de Lausanne, le 15 octobre à 20 h 15, 6, Avenue Eglantine.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Mouvement Anti-Apartheid, tél. 022/ 32-43-62, le matin.

